

## **Espace naturel et frontalier, patrimoine et identité**

Depuis quelques années l'idée d'un Parc Naturel Régional de la montagne basque fait son chemin, si bien que la Région Nouvelle Aquitaine s'en est saisie en lançant les études d'opportunité et de faisabilité préalables. Parallèlement, les travaux portés par le Conseil de développement du Pays Basque ont permis de mettre en avant l'exceptionnelle richesse du patrimoine naturel de ce territoire.

Il s'agit d'une ligne de travail transfrontalière impliquant un fort coefficient de coopération qui identifie des modes et des savoir-faire communs. L'espace dans sa globalité sert de support à des échanges et des partages. Le territoire est ainsi étudié dans sa complexité (en tant que sol et sociétés qui le peuplent). Il doit être considéré comme un cadre partagé dans lequel les approches et les activités de conservation et de développement durable ont vocation à être reproduites en vue de garder toute leur identité et en vue d'affirmer leur valeur pour le maintien de l'équilibre environnemental.

A l'éclairage de cette démarche, il est proposé de porter un regard croisé sur le patrimoine, la nature et l'identité du territoire montagnard pyrénéen, à la fois frontière et chemin de liberté, dans lequel les connexions physiques, culturelles et sociales peuvent être renforcées afin de dépasser les frontières politiques.

De part et d'autre de la ligne frontalière le passage des hommes, des marchandises et des idées est inscrit non seulement dans le paysage, qu'il soit urbain ou naturel, mais aussi dans les usages et modes de vie largement représentés et imaginés par une abondante expression artistique et littéraire.

Une mise en commun raisonnée capable d'intégrer toutes ces sources de connaissance peut enrichir la compréhension des phénomènes liés au territoire, de sorte que celui-ci soit plus respecté et aimé par ses habitants ; de sorte également qu'une connectivité plus aisée soit stimulée et qu'elle soit reproduite dans d'autres espaces européens.

La conception du paysage en tant que tableau sera dépassée car il sera question de dresser des rapports étroits entre les habitants et le milieu ambiant, le développement rural raisonné et la tradition culturelle partagée, dans des espaces dotés des connexions profondes qui se placent dans des lieux d'articulation géographique hors pair.

Citons, à titre d'exemple, le graphique ci-joint. Au travers d'une connexion effectuée à plusieurs échelles entre des aspects complémentaires de l'environnement naturel - s'inspirant, d'ailleurs, des anciens chemins ruraux -, des connexions variées peuvent être établies. Elles mettent, ainsi, en relation les peuples et les cultures d'un vaste territoire reliant des chaînes de montagnes au-delà de leurs frontières.



Dans la perspective d'une approche transfrontalière nombre de champs s'ouvrent qui s'articulent autour du fondement d'une identité se déclinant sous divers aspects : une orographie, une minéralogie, une hydrologie indissociables d'un habitat et de pratiques sociales et culturelles propres qui, pour autant, ne peuvent se mettre parfaitement en valeur que dans la continuelle confrontation avec une altérité omniprésente en pareil environnement.

Mais, dans la même lignée, elles peuvent pousser la planification urbaine à dépasser sa nature normative, le développement durable à aller au-delà d'une simple économie circulaire, et le respect de l'environnement au-delà de la simple protection.

Le projet de recherche procèdera par étapes tout en insistant sur ce paradoxe et cette tension qui fondent, enfin, de compte cette identité frontalière.

Régine Chauvet, CAUE-64  
Lola Thion, UPPA - ITEM